

Le Second Anneau Olympique, Une réponse intégrée.
UE, Turquie, Russie, Moyen-Orient, Energie, Sécurité & Développement
Par Raymond Van Ermen, co-auteur de Plan B (1)

Résumé.

L'Union Européenne est confrontée à une série de dossiers devenus "explosifs" qui peuvent être regroupés en trois ensembles. Si l'on traite ces ensembles comme un tout cohérent, dans le cadre d'une Alliance des 3 Mers, (Noire, Caspienne, Méditerranéenne) on créerait un "second anneau olympique" changement systémique, solution "globale" à trois ensembles de questions : (i) nos relations de voisinage et l'élargissement , (ii) les ressources stratégiques – eau, énergie, matières premières - et les questions de sécurité, d'environnement, de changement climatique (iii) nos relations avec la Russie, la Turquie, le Moyen-Orient.

Avec l'entrée dans l'UE de la Roumanie et de la Bulgarie, l'UE est entrée en Mer Noire, "une zone de tensions géostratégiques et de trouble" (2). L'Alliance des 3 Mers, second anneau olympique est dans ce contexte, une "troisième voie" et une "réponse européenne" par rapport aux visions euro-atlantique (américaine) et euro-asiatique (russe) et aux impasses au Moyen-Orient. La question centrale est de savoir si effectivement "Bruxelles doit se défaire de l'illusion qu'elle peut partager des espaces communs avec la Russie" (3) ou si nous sommes en mesure de proposer un nouveau cadre. Il faut trouver un moyen d'associer durablement la Russie à la politique européenne : c'est un des objectifs de l'Alliance des 3 Mers. Les frontières de l'Alliance et donc du deuxième anneau pourraient aussi intégrer le Moyen-Orient- en tout ou en partie- dans l'Alliance changeant les conditions qui font la paix ou la guerre dans la région. Ainsi, l'Alliance , par l'intermédiaire de ses 4 corbeilles (énergie & eau, marché commun, droits de la personne, jeunesse), de ses règles, de ses médiateurs, de sa Cour de Justice peut transformer l'agenda de toute la région des 3 Mers et notamment du Moyen-Orient . Quant à la Turquie, l'Alliance lui offre de jouer un rôle pivot dans un contexte nouveau mis en place en 2010 et qui ne se substitue pas à la procédure d'élargissement de l'Union

Les contraintes physiques liées aux conditions d'accès aux ressources (énergie, eau, minéraux) peut conduire (conduit déjà) à 3 des types de conflits feront, font l'hyperconflit (4) à venir : la guerre des "raretés", la guerre d'influence, la guerre des frontières. L'Alliance est une alternative aux forces de mort à l'œuvre et aux guerres en cours ou en préparation. Au contraire, avec l'Alliance, basée sur des succès que furent la CECA et le processus d'Helsinki, on peut tourner le dos à la guerre et se fixer un objectif de nature à mobiliser positivement pouvoirs publics- entreprises- société civile de tous les pays : qu'en 2020 chacune des capitales des Etats-Membres de l'Alliance soit une des pointes de l'étoile montante (the rising star) du nouveau « Cœur-réseau » du monde qui aurait de multiples pôles en réseaux, son centre de gravité à Istanbul et un axe Bruxelles-Moscou-Jérusalem. Nous serons ce "nouveau futur Coeur-Réseau du monde " si s'appuyant sur une redécouverte des interdépendances et de leurs richesses , nous savons transformer les nouvelles contraintes "physiques" liées au "développement durable" en opportunités et mettre en place une société de bien-être pour tous,

The 3 Seas Alliance Potential Membership



L'Union Européenne est confrontée à une série de dossiers devenus "explosifs" qui peuvent être regroupés en trois ensembles qui portent respectivement (i) sur ses relations de voisinage et l'élargissement, la capacité d'absorption, (ii) les ressources stratégiques – eau, énergie, matières premières - et les questions de sécurité et d'environnement, (iii) ses relations avec la Russie, la Turquie, le Moyen-Orient. Pour chacun de ces trois ensembles, si rien ne change, nous allons à la catastrophe. Il est, pourtant, possible de tout-à-la fois respecter les engagements en matière de nouvelles candidatures, garder les portes de l'Union ouverte, accélérer le processus de coopération et apaiser les inquiétudes des citoyens. C'est la raison première de l'Alliance des 3 Mers. Si l'on traite ces trois ensembles comme un tout cohérent, on crée un changement systémique qui permettrait de trouver une solution "globale" à ces trois ensembles de questions.

L'entrée en Mer Noire.

Avec l'entrée dans l'UE de la Roumanie et de la Bulgarie, l'UE est entrée en Mer Noire, une zone de tensions géostratégiques et de trouble (qui abrite –elle aussi - trois

Forum Permanent de la Société Civile.

Document de Travail.

RVE 12/10/2006 avec suggestions de PhDG

types de trafics : le trafic de drogues, le trafic des personnes et le trafic d'armes) et d'insécurité avec les conflits gelés en Ossétie du Sud, en Abkhazie, en Transnistrie et au Haut-Karabakh. Seule une volonté politique commune de l'UE, des Etats-Unis, de la Russie et de la Turquie pourrait régler ce problème estime le président roumain Traian Basescu (5).

La Mer Noire est un espace stratégique où se concentrent de nombreux enjeux de la relation entre l'Europe et la Russie. C'est dans cette zone, peut présente dans les "consciencés européennes" et que se posent d'importantes questions : l'expansion des normes démocratiques, les futures routes des hydrocarbures, l'apaisement de divers conflits territoriaux, la stabilité du Sud-Est européen et du Caucase, les migrations clandestines, les trafics d'armes et de drogues" (2).

Dans cette région les Etats-Unis et la Russie ont des intérêts adverses l'un défendant une conception "euro-atlantique", l'autre une vision prorussse ou "euro-asiatique" et "Bruxelles peine à y définir sa politique" et y joue pour l'instant un rôle marginal, assistant à cet affrontement sans mettre beaucoup de poids dans la balance. Les Etats-Unis promeuvent leur vision « euro-atlantique » à partir d'organisations régionales qu'ils parrainent : le GUAM (Géorgie, Ukraine, Azerbaïdjan, Moldavie en 1997), la Communauté de choix démocratique (2005), le Forum de la Mer Noire pour le partenariat et le dialogue (2006) (2)

Par ailleurs, comme le note le Monde (6) reprenant une étude de Charles Grant, l'UE est face à un double défi : Moscou et Ankara. L'une et l'autre sont à cheval sur l'Europe et l'Asie, leurs capitales culturelles penchent vers l'Ouest, leurs capitales politiques sont tournées vers l'intérieur, l'une et l'autre sont issues de vastes empires multiethniques aujourd'hui démantelés, l'une et l'autre sont incertaines de leur identité européenne, défendue en leur sein par les cercles modernistes et rejetée par les milieux traditionalistes, l'une et l'autre connaissent des régimes autoritaires et un nationalisme exacerbé, sur la défensive, brimant les minorités ethniques et faisant peu de cas des droits de l'homme, l'un et l'autre menant la vie dure à l'UE, volontiers provoquant. Ces deux pays se rapprochent, ce qui coïncide avec la montée des sentiments anti-européens. (6) Il faut trouver un moyen d'associer durablement – et sur pied d'égalité avec l'UE - la Turquie et la Russie à la politique européenne : c'est un des objectifs de l'Alliance des 3 Mers.

La Russie face à l'attraction et la puissance menaçante de l' UE.

"La nouvelle politique étrangère russe s'est donné pour objectif d'arrêter l'extension de l'UE" déclare Ivan Krastev (3). Par son seul voisinage, l'UE élargie exerce un "soft power" sur ses voisins, déplace les frontières et est devenue une "menace" pour la Russie, "une puissance menaçante" qu'il faut contenir en utilisant l'arme énergétique comme ferment de division. La Russie propose à son hinterland, russophone, "une "souveraineté démocratique" projet pour une démocratie qui ne lui soit pas hostile et puisse s'opposer à la "vision de l'UE".

La question centrale est de savoir si effectivement "Bruxelles doit se défaire de l'illusion qu'elle peut partager des espaces communs avec la Russie" (3) , si l'UE doit savoir que les pays devront être soit sous son emprise soit sous celle des Russes, si l'Europe doit choisir entre *soft power et hard borders*, entre la stratégie de l'influence

Forum Permanent de la Société Civile.

Document de Travail.

RVE 12/10/2006 avec suggestions de PhDG

et des frontières consolidées” comme le déclare Krastev ou Bruce Jackson dans un article intitulé “The Soft War for Europe’s East” soutenant une vision américaine d’une “grande mer Noire” où la “promotion de la démocratie” viendrait contrer les ambitions “revanchardes” de Moscou dans un espace où “les objectifs et les valeurs occidentales sont incompatibles avec ceux de la Russie” (2) ou si nous sommes en mesure de proposer un nouveau cadre, c’est l’objet de l’Alliance des 3 Mers. alternative à la situation actuelle.

Le triomphe annoncé de la démocratie en chute libre.

On l’a vu en Palestine, on le voit dans tout le Moyen-Orient, les Etats-Unis ne pousseront plus à la démocratisation qui porte le risque de voir s’installer des régimes démocratiquement élus qui leurs seraient hostiles. On le voit aussi en Europe de l’Est, où de nouveaux pays membres comme la Pologne, la Slovaquie, la Hongrie contestent les principes qui fondent l’Union Européenne. Comme le note Ivan Krastev, les Etats-Unis “ont été délégitimés par leur entreprise en Irak. Du côté de l’UE, c’est la fin de l’élargissement qui crée du scepticisme. Tout le monde est persuadé que l’Europe n’accueillera pas de nouveaux membres dans les dix ans qui viennent, et les pays agissent en conséquence (...) les conditions posées par l’Europe sont moins bien acceptées dès que la perspective d’une adhésion future s’estompe (...). Dans les Balkans la paix est précaire malgré la ferule européenne. Elle ne parviendra à se maintenir que si ces pays voient à l’horizon l’espoir de rejoindre le club de Bruxelles” (3).

Le Forum Permanent de la Société Civile souligne que la construction européenne est un projet éthique qui ne peut souffrir de « reculs » : “*L’union a pour but de promouvoir la paix, ses valeurs et le bien-être de ses peuples*” (article I-3-1 du traité constitutionnel) et les valeurs sont définies à l’article 2, au nombre desquelles on trouve : le respect de la dignité humaine, la liberté, la démocratie, l’état de droit, le respect des droits de l’Homme, et la société se caractérise par le pluralisme, la tolérance, la justice, la solidarité et la non-discrimination L’Europe ne doit en aucun cas baisser ces ambitions en termes de droits de la personne et de démocratie politique, économique et sociale. Non seulement parce que ce serait renié des décennies d’efforts mais aussi parce que – d’un point de vue très pragmatique – les droits de la personne et la démocratie sont sources d’innovation, de progrès et donc, en termes macro-économique, de compétitivité. Les engagements pris dans le cadre des Nations Unies et du Conseil de l’Europe (dont font partie de nombreux pays riverains des mers Noire et Caspienne) sont des minima en dessous desquels on ne peut descendre. D’autant plus que there is growing evidence that engaging citizens in democratic processes leads to both a more vibrant society and happier citizens. Promoting open and effective governance nationally and internationally, including the peaceful resolution of conflicts and elimination of systematic corruption, is important for all of us achieving greater well-being in the long term (8).

La Troisième Voie.

L’Alliance des 3 Mers, second anneau olympique est dans ce contexte, une “troisième voie”, une “réponse européenne”, et une alternative à la “politique de voisinage” actuelle de l’Europe L’Union Européenne serait co-fondatrice, avec les pays riverains des Mers Méditerranée, Mer Noire et Mer Caspienne, qui le souhaitent , d’une

Forum Permanent de la Société Civile.

Document de Travail.

RVE 12/10/2006 avec suggestions de PhDG

Alliance inspirée des précédents de la CECA et du processus d'Helsinki. Cette Alliance serait un "deuxième anneau olympique" (le premier anneau étant l'Union européenne, elle-même) où l'Union Européenne "s'entrelace" avec des pays des zones d'influence Russe, Turcophone, Sunnites et Chiites, Européennes. L'Alliance serait en place dès 2010 et serait un "fast track" qui permettrait d'ici 4 ans d'avoir en place les outils d'une nouvelle dynamique qui porterait sur 4 corbeilles (voir annexe).

L'Alliance aurait son siège à Istanbul, avec une "Haute Commission" composée de 3 hommes et de 3 femmes, un "Sénat" et un "Conseil des ministres" où l'Union Européenne n'aurait qu'un siège et, à Strasbourg, une "Cour de justice" distincte de la Cour de Justice européenne mais susceptible de coopérer avec celle-ci.

Des conférences exploratoires à tenir en 2007 sont proposées pour chacune des 4 corbeilles. Elles associeraient Gouvernements, Entreprises et Société Civile. Elles devraient conduire à des "roadmaps" et des actions pratiques.

Le Moyen-Orient.

Les frontières de l'Alliance et donc du deuxième anneau pourraient intégrer le Moyen-Orient- en tout ou en partie- dans l'Alliance changeant les conditions qui font la paix ou la guerre dans la région.

L'Alliance des 3 Mers disposerait de "médiateurs" en matière de conflits armés, de gestion de l'eau et de l'énergie, de droits de la personne et des associations.

Si ainsi un des protagonistes de la guerre de l'Eté 2006 avait été membre de l'alliance, il n'y aurait pas eu de guerre parce que les frontières de l'Etat ou Autorité Membre sont les frontières de l'Alliance. Or l'Alliance aurait une force militaire d'intervention et devrait assistance à ses membres . De quoi stopper net toute envie de conflit militaire.

L'Alliance , par l'intermédiaire de ses 4 corbeilles, de ses règles, de ses médiateurs, de sa Cour de Justice peut ainsi transformer l'agenda du Moyen-Orient.

Turquie.

Depuis l'ouverture des pourparlers de négociation d'adhésion de la Turquie à l'Union Européenne, le climat se tend de part et d'autre. Le risque est grand que les prochaines années soient focalisées sur ces difficultés qui pourraient conduire à une crise grave (avec des scénarios qui vont de "grave collision" à "déraillement mineur" ou "voie de garage" (7)). Pendant ce temps, des dossiers brûlants dans lesquels tant l'Union Européenne que la Turquie ont un rôle majeur à jouer et qui demandent une réponse commune rapide, risquent de stagner ou les solutions proposées resteront très en deçà de ce qui pourrait être proposé si Union Européenne et Turquie pouvaient faire jouer le plein potentiel de leur coopération.

D'où la proposition de mettre en place, dès 2010, une "Alliance des Trois Mers" qui ne remet pas en cause le processus d'élargissement de l'Union. Il n'est pas une "alternative" à l'adhésion. Le processus de négociation lié à l'élargissement n'est pas concerné par la proposition et poursuivrait son cours. Il n'est pas conçu comme un "partenariat privilégié- substitut" à l'entrée de la Turquie dans l'Union selon les règles

Forum Permanent de la Société Civile.

Document de Travail.

RVE 12/10/2006 avec suggestions de PhDG

fixées et à respecter par toutes les parties. Mais l'Alliance est un "accélérateur" et un "filet de sécurité" pour équiper la région des 3 Mers et l'Union Européenne avec les moyens nécessaires pour faire face aux nouveaux enjeux en terme de sécurité, un concept qui évolue (10). L'Alliance entend aussi fabriquer des "success stories" qui contribueront à jeter des ponts entre les opinions publiques.

L'Alliance, futur "Coeur-Réseau" du Monde : Objectif 2020 ?

Selon J. Attali (4) le cœur du monde marchand se déplace. Où sera sa « dixième forme » en 2025 ? Pour lui, « le cœur ne sera pas en Europe et en 2025 l'Union Européenne risque de ne représenter plus que 15% du PIB mondial contre 20% aujourd'hui. (...) En 2025 la Russie aura accumulé les moyens d'acheter l'industrie de l'Europe de l'Ouest, ce qui lui coûterait moins cher que de moderniser ses propres usines. (...) Les migrations concerneront chaque année cinquante millions de personnes ».

Et si on se fixait précisément pour objectif qu'en 2020, l'Alliance soit sur le chemin de devenir le futur nouveau "Coeur-Réseau" du monde marchand ? Elle aurait des atouts formidables à faire valoir si elle peut faire naître les ingrédients identifiés par J. Attali : une nouvelle culture et de nouveaux modes de gouvernance, une nouvelle dynamique de croissance, basée sur l'efficacité des ressources et une low carbon economy une nouvelle classe créative à partir des technologies cleantech, biotech, spatiales et IT, une nouvelle liberté, une nouvelle source de surplus. Un de ces atouts essentiels pourrait découler de « synergies » créées entre des « pôles » candidats potentiels à être le « cœur » qui isolément n'ont pas la « masse critique » suffisante mais ensemble constitueraient un fantastique « cœur-réseau du monde marchand ». Ce « cœur-réseau » incluerait la City de Londres, la conurbation européenne drainée par des lignes TGV, la région économique scandinave, la puissance énergétique Russe, Jérusalem cœur du Moyen-Orient d'où est originaire l'ordre marchand et cœur de la paix dans le monde. Chacune des capitales de l'Alliance : de Lisbonne et Madrid à Paris et Berlin, de Rabat et le Caire à Stockholm et Helsinki, de Kiev et Sofia, à Amsterdam et Dublin serait une des pointes de l'étoile montante (the rising star) du nouveau cœur-réseau du monde qui aurait son centre de gravité à Istanbul et un axe Bruxelles-Moscou-Jérusalem.

Nous serons ce "nouveau futur Coeur-Réseau du monde" si nous réussissons à mettre en place une société de bien-être pour tous, s'appuyant sur une redécouverte des interdépendances et de leurs richesses, si nous savons aussi transformer les nouvelles contraintes "physiques" liées au "développement durable" en opportunités. Pour les faire émerger une "alliance globale" entre des pans entiers des secteurs pouvoirs publics, entreprises, société civile est nécessaire.

Une nécessité urgente car en face les *forces de mort* sont à l'oeuvre. Les mêmes contraintes physiques liées aux conditions d'accès aux ressources (énergie, eau, minéraux) peut conduire (conduit déjà) à 3 des types de conflits qui selon J. Attali feront, font l'hyperconflit à venir : la guerre des "raretés", la guerre d'influence, la guerre des frontières, L'Alliance est une alternative aux forces de mort à l'oeuvre et aux guerres en cours ou en préparation.

Conclusions.

Le projet d'Alliance part du constat que le processus d'élargissement de l'Union est à la fois trop rapide (d'où la montée de l'extrême droite) et trop lent (pour faire face aux enjeux du XXIème siècle) en même temps qu'il est perçu comme une « menace » par la Russie. Nous devons aller plus vite que le processus de l'élargissement de l'Union tout en laissant celui-ci se poursuivre selon son timing. Nous devons aussi créer un autre "climat" et "mobiliser" les opinions publiques autour de nouveaux enjeux. Oui, nous pouvons changer nos relations avec la Russie et la Turquie. Oui nous pouvons mettre une fin définitive dès 2010 aux conflits successifs du Moyen-Orient en changeant les règles du jeu. Oui, nous pouvons accélérer le développement économique, industriel, technologique de l'ensemble de la région des 3 Mers à partir de deux leviers : un grand marché et des « cleantech ». Oui, nous pouvons susciter l'innovation et assurer la "sécurité humaine" en reconnaissant les droits de la personne à être protégée et "empowered". Oui, nous avons les moyens du renouveau .

- (1) Plan B, Changer la Gouvernance européenne. Boual, Grosjean, Rabier, Spoel, Van Ermen. Edition Labor 2006.
- (2) Le bassin de la mer Noire. Une zone de tensions géostratégiques. Natalie Nougayrède. Le Monde 2.01.07
- (3) Ces pays que la Russie dispute à l'Europe. Ivan Krastev. Center for Liberal Strategies. Sofia dans Le monde 25.12.06
- (4) Une brève histoire de l'avenir. Jacques Attali. Fayard 2006.
- (5) La démocratie ne peut exister qu'avec l'UE et l'OTAN. Traian Basescu. Président de Roumanie. Le Monde 27,12,06
- (6) Le double défi de Moscou et d'Ankara. Thomas Ferenczi, le Monde 24,12,06
- (7) Turkey and the EU-Four Scenarios : from Train Crash to Full Steam Ahead, By Kirsty Hugues, Friends of Europe. September 2006.
- (8) New economics foundation (nef) Global Manifesto for a happier planet.
- (9) The role of human security in foreign policy : what lessons for the EU. EPC 2006.

Annex

The 3 Seas Alliance and its four baskets

First basket: energy and water – A partnership for peace and development

The seeds for today's and tomorrow's armed conflicts lie in the field of natural resources, primarily energy and water. In the conflict between Israel and Palestine, where the issue of water control also features prominently, as well as in the case of Iran in the energy field, the very proposal of setting up the Alliance might open up new vistas. We should draw inspiration from the founding fathers of the ECSC and take up a similar approach with the countries that border the Three Seas, in other words tackling energy and water issues as potential sources of conflict.

Second basket: the Integrated Economic Region

A distinction should be clearly established in people's minds and in actual fact between the "great single market" and the "European Union", which must not necessarily cover the same area. From this point of view, the stand taken by the ERT marks an interesting development (1). *"ERT proposes that the EU's neighbourhood*

Forum Permanent de la Société Civile.

Document de Travail.

RVE 12/10/2006 avec suggestions de PhDG

policy – in itself not seeking further enlargement – should aim at moving towards an "Integrated Economic Region" (IER) with a step-by-step approach to implementation, allowing individual countries to move at their own speed (...) encouraging the neighbouring countries to gradually integrate into the Single Market, offering them the opportunity to eventually join it as participants if and when they are fit to do so.(...) A stepping stone towards the creation of the IER would hence be the establishment of a free trade area with all IER Countries”.

Third basket: human rights

The proposal is inspired by the Helsinki process and the mechanisms of the Court of Human Rights in Strasbourg. The construction of a common project, source of dignity, pride and peace, rooted in our common history and addressing today’s challenges, should thus be started in order to “re-enchant” tomorrow’s world.

Fourth basket: youth

As Nick Mabey noted (2), *“the critical political fault line in the future will not be between insiders and outsiders in the labour market, or between labour and capital, but between generations. Future trends place higher costs on the young and give benefits to older citizens. Tightening environmental constraints will need to be managed by a younger generation which has not benefited from the era of cheap fuel, and who will bear the direct legacy costs of climate change, water shortages, environmental disasters and biodiversity loss”*. Nick Mabey underlines that this must be accompanied by a *“fair burden sharing of public investment between generations to avoid that the most productive of the younger generation will leave for lower-tax countries or a rejection by younger workers of higher public investment in securing Europe’s long term future”*.

(1) “ERT’s vision of a bigger single market. The position of the European Round Table of Industrialists on the EU’s Neighbourhood policy”.

(2) “Europe in the World : Elements of a New Economic Narrative” by Nick Mabey
www.e3g.org